Télérama Sortir

La folle histoire de la Villa E-1027 “défigurée” par Le Corbusier

3 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Frédérique Chapuis
Publié le 08/12/22

Partager

Télérama + Sortir - 8 décembre 2022
En ligne / sortir
La folle histoire de la Villa E-1027 “défigurée” par Le Corbusier
Frédérique Chapuis

Galerie Christophe Gaillard
www.galeriegaillard.com

Télérama Sortir

Ce chef-d'œuvre du modernisme a été construit à Roquebrune-Cap-Martin dans les années 1920. Le Corbusier y a ensuite "barbouillé" des fresques... Dans une expo à voir à Paris, le photographe Stéphane Couturier joue sur le télescopage des époques.

Chaleur, lumière et couleurs de la Méditerranée imprègnent les dernières œuvres de Stéphane Couturier. Mais à quoi a-t-on réellement affaire ? À de l'image, de la peinture, du collage ?

Après l'avoir fait avec les villes de Chandigarh (2007) ou Sète et son pont Sadi-Carnot (2018), l'artiste met une fois encore la photographie à l'épreuve de la figuration en superposant ici, délicatement et précisément, deux clichés pris à Roquebrune-Cap-Martin sur le site de la maison E-1027. Icône de l'architecture moderniste des années 1920, cette villa a été construite par Eileen Gray et Jean Badovici, en 1929. Sont venues s'y ajouter quelques années plus tard des fresques de Le Corbusier (1887-1965). En mixant ces deux périodes, celle de l'architecture pure puis celle de la peinture, la perturbation visuelle opérée par Stéphane Couturier agit, empêche l'apparition claire et nette de l'image de la maison en optant pour un rendu plutôt abstrait, suggestif. Se dessine alors en creux la rocambolesque histoire des lieux : celle d'une aventure architecturale, mais aussi d'amitiés déçues, mêlées de jalousies.

TTTT Bravo

Lire aussi : Stéphane Couturier – E-1027 + 123

En 1921, la décoratrice et designeuse irlandaise Eileen Gray (1878-1976) rencontre Jean Badovici, de quatorze ans son cadet, d'origine roumaine, architecte de formation et fondateur de la revue *L'Architecture vivante,* familier du milieu de l'avant-garde artistique parisienne. Six ans plus tard, il encouragera son amie, alors presque âgée de 50 ans, à passer à l'architecture.

Gray acquiert alors un terrain pour réaliser sa première œuvre et le mobilier utile et beau pour se fondre dans l'ensemble. Ce sera « La maison en bord de mer » ou villa E-1027. Par cet énigmatique nom s'exprime l'osmose entre les deux concepteurs : « E » d'Eileen ; 10, dixième lettre de l'alphabet, pour « J » de Jean ; 2, la deuxième, pour « B » de Badovici ; et 7, la septième, pour « G » de Gray.

Télérama + Sortir - 8 décembre 2022
En ligne / sortir
La folle histoire de la Villa E-1027 "défigurée" par Le Corbusier
Frédérique Chapuis

Télérama Sortir

Stéphane Couturier, série E-1027+123 - Villa Eileen Gray #4, 2021-2022.
Photo Stéphane Couturier/Courtesy de l'artiste et de la Galerie Christophe Gaillard/Fondation Le Corbusier ADAGP

Il aura fallu trois ans (1926-1929) de travaux attentifs et maniaques pour traduire l'esprit d'une nouvelle architecture alliant confort de l'homme moderne et fonctionnalisme. Ici, la table est recouverte de liège pour éviter le bruit des couverts. Dans la salle de bains, Eileen Gray imagine un miroir satellite de la glace grossissante – visible sur l'une des photos de Couturier. Il peut autant servir à *« Madame petite et coquette »* qu'à *« Monsieur qui aime regarder sa nuque »*, lui évitant ainsi de tenir dans la même main miroir et ciseaux. Quant à la question de la décoration, sa réponse est nette : *« C'est l'architecture qui doit être à elle-même sa propre décoration. Le jeu des lignes et des couleurs doit être tel, répondre si exactement à l'exigence de l'atmosphère intérieure, que toute peinture détachée, tout tableau, apparaisse non seulement inutile, mais nuisible à l'harmonie du tout. »*

Une rupture, un meurtre, un squat...

Une fois achevée, la maison E-1027 n'eut pas la reconnaissance espérée. La voilà rebaptisée *« maison minimum »*, quand sa paternité n'est pas attribuée à Badovici et le mobilier seulement à Gray. Parce qu'elle n'est pas diplômée en architecture ? Qu'elle est une femme ? Qu'elle est trop âgée ? D'un tempérament trop réservé ? Ou serait-ce à cause des accusations de plagiat de Le Corbusier ? C'en est au point qu'Eileen Gray finit par s'éloigner de Jean Badovici (même si elle s'occupera personnellement de ses obsèques, en 1956) et ne remettra plus jamais les pieds à Roquebrune.

Pourquoi ? Mystère. Reste que cette rupture fait lentement sombrer dans l'oubli et la ruine le bâtiment, qui finit par changer de mains – l'un des propriétaires y est même assassiné. Enfin, elle est squattée dans les années 1990, jusqu'à ce qu'elle soit classée monument historique et restaurée. Mais c'est une autre version de la maison que le public découvre lors de sa réouverture, en 2021.

Télérama + Sortir - 8 décembre 2022
En ligne / sortir
La folle histoire de la Villa E-1027 "défigurée" par Le Corbusier
Frédérique Chapuis

Galerie Christophe Gaillard
www.galeriegaillard.com

Télérama Sortir

"Une furieuse envie de salir les murs"

Car entre-temps, c'est-à-dire dix ans après l'achèvement de sa construction, elle aura été « défigurée ». Allant à l'encontre des principes d'une architecture fonctionnelle pure, Jean Badovici laissa son ami Le Corbusier venir y peindre sept fresques. Pendant les semaines qui précèdent la mobilisation de 1939, il s'approprie sans complexe les murs : *« J'ai de plus une furieuse envie de salir les murs : dix compositions sont prêtes, de quoi tout barbouiller. »* En détruisant les amples surfaces blanches par sa peinture, ne laissait-il pas ainsi entendre à Gray « Pousse-toi de là, que je m'y installe ! » ? Corbu eut même l'audace de se construire un cabanon sur le terrain. Sa vie s'achèvera tragiquement par une noyade... à Roquebrune-Cap-Martin, en 1965.

Grâce à la photographie, Stéphane Couturier fusionne aujourd'hui les époques et le temps, faisant la part belle aux jeux de transparences, aux télescopages de l'espace avec la nature extérieure et les fresques. Et élargit le champ du médium en laissant s'immiscer dans la trame du papier les lignes, le geste et la couleur, réconciliant ainsi les arts. C'est beau. De quoi plaire à Eileen Gray ? Le titre de son exposition ne manque pas d'humour. « E-1027 + 123 » : 12 pour la lettre « L » de Le, et 3 pour le « C » de Corbusier.

À voir

TTTT Stéphane Couturier, « E-1027 + 123 », jusqu'au 14 janvier, mar.-ven. 10h30-12h30, 14h-19h (fermeture du 20 déc. au 2 janv.), galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, Paris 3e.

Le site de la Villa E-1027, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes). Ici la page consacrée à « l'affaire des peintures de Le Corbusier ».

Télérama + Sortir - 8 décembre 2022
En ligne / sortir
La folle histoire de la Villa E-1027 "défigurée" par Le Corbusier
Frédérique Chapuis

Galerie Christophe Gaillard
www.galeriegaillard.com